

IV

Pour nous faire apprécier davantage la valeur des progrès réalisés par l'hygiène, en faveur de la vie humaine dans les pays qui ont diminué leur mortalité, et pour nous faire comprendre la grandeur des pertes que nous subissons dans cette province, par la mortalité si élevée qui pèse sur notre population, il suffira d'établir quelle est la *valeur de la vie humaine* au point de vue de *l'économie sociale*.

" La vie humaine, dit le Dr Jules Rochard, hygiéniste et publiciste éminent, n'a pas de prix quand on l'envisage sous son côté moral et intellectuel "...

" Mais, indépendamment de cette valeur morale et intellectuelle que personne ne songe à chiffrer, elle en a une toute matérielle ; elle représente un capital de grande importance. La loi ne l'envisage pas autrement, quand elle impose des dommages et intérêts à celui qui a causé involontairement la mort d'autrui ; et nous mêmes, lorsque nous contractons une assurance sur la vie, nous estimons que notre existence vaut une certaine somme, et nous voulons garantir à notre famille, en cas de décès, le remboursement de cette somme, exactement comme si nous assurions une maison contre l'incendie ou un navire contre le naufrage. "

" Cette valeur économique représente ce que chaque individu a coûté à sa famille, à la commune ou à l'état pour vivre, se développer et s'instruire ; c'est l'emprunt qu'il a fait au capital social pour arriver à l'âge où il pourra le lui rembourser par son travail ; elle est égale à la somme dont le produit de ce même travail représente l'intérêt. Elle va en augmentant depuis la naissance jusqu'à l'âge mûr. Elle reste quelque temps stationnaire... Puis elle continue à décroître, comme tout capital périssable, pour s'annuler dans la vieillesse où l'homme ne peut plus rendre de service à la société et devient une non-valeur, au même titre que l'infirme, que le malade, que l'aliéné, que l'oisif, qui ne sont que des charges sociales. "

Des savants publicistes, Sir Ed. Chadwich, Sir James Paget et Farr, en Angleterre, Jules Rochard, en France, ont établi, par des calculs assez précis, que chaque vie humaine représente une